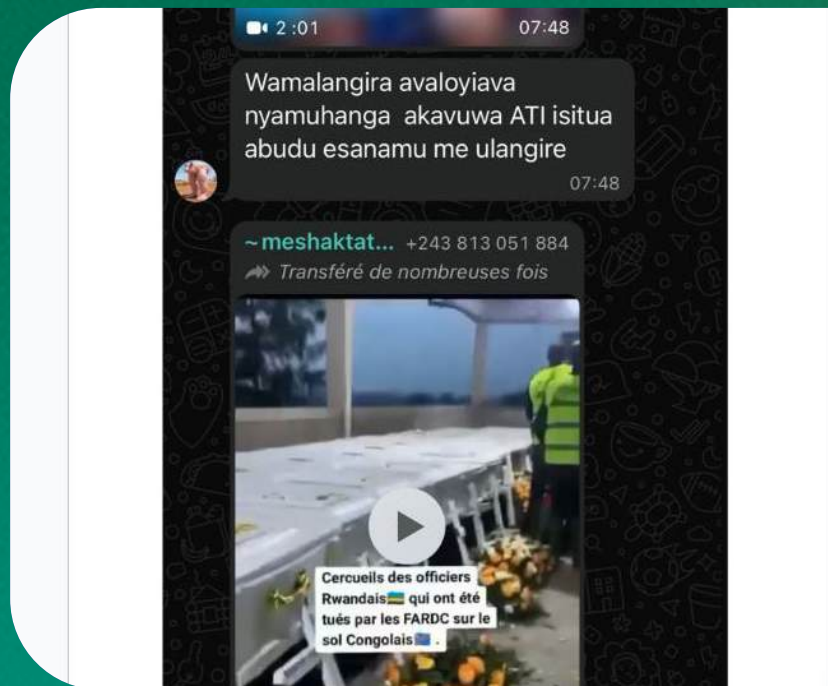


Pamoja kwa **ajili ya**
Amani
ensemble pour la paix



balobaki
FACT-CHECKING

SEMAINE DU VENDREDI 13 MARS 2026



Ces images prétendant montrer des cercueils d'officiers rwandais tués par les forces armées de la RDC ont été prises à Goma en 2023

Sur le réseau social Whatsapp, un internaute a partagé une vidéo de 24 secondes accompagnée d'une légende affirmant que les cercueils visibles seraient ceux d'officiers rwandais tués sur le sol congolais par les FARDC. Après vérification à l'aide de l'outil de recherche Google Lens, nous avons établi que ces images ont été prises en septembre 2023 à Goma et qu'il s'agit en réalité des cercueils de civils tués lors de la répression de manifestations par les FARDC.

En deux lignes: les images montrant des cercueils ont été prises à Goma et n'ont rien à avoir avec des officiers rwandais tués sur le sol congolais.

La chaîne Allemande Deutsche Welle (DW) a révélé, dans une enquête, que la République du Rwanda [est confrontée à une multiplication des deuils liés à la mort de soldats rwandais déployés](#) en République démocratique du Congo pour soutenir les rebelles de l'AFC/M23. Peu avant la publication de cette enquête, Human Rights Watch avait déjà fait état d'une [augmentation du nombre de tombes dans un cimetière militaire au Rwanda](#), à la suite des offensives de la rébellion à Goma et à Bukavu.

CITATION

« Cercueils des officiers rwandais qui ont été tués par les FARDC sur le sol congolais »

LES FAITS

Nous avons émis des doutes quant à la véracité de cette information, aucune recherche effectuée à l'aide des mots-clés « [cercueils, officiers, rwandais, tués, FARDC](#) » n'ayant permis d'en confirmer l'authenticité. Nous avons ensuite extrait des images clés de la vidéo à l'aide de l'outil InVidWe-Verify. Cette démarche, nous a conduits à [un article](#) de presse publié le 19 septembre 2023, intitulé : « Goma : les victimes du carnage du 30 août enterré à Makao sans cérémonie funèbre ».

[Une nouvelle recherche](#) nous a également orientés vers [un reportage de France 24](#), dans lequel apparaissent des images similaires à celles faisant l'objet de notre vérification. On y distingue notamment, aux 12e, 17e et 53e secondes, des cercueils ornés de croix ainsi que des gerbes de fleurs.

Par ailleurs, un rapport de [Human Rights Watch indique que 57 personnes ont été inhumées le 18 septembre 2023 à Goma. Ces victimes avaient été tuées](#) lors de la répression des manifestations anti-MONUSCO, menée par la garde républicaine . Pour l'analyste Richard Thaghembwa, enseignant universitaire en communication, « sur le plan communicationnel, il s'agit d'une guerre informationnelle ».

En conclusion, les images prétendant montrer des cercueils d'officiers rwandais tués par les FARDC sur le sol congolais sont sorties de leur contexte

SEMAINE DU VENDREDI 13 MARS 2026



Aucune preuve ne confirme le déploiement de soldats israéliens dans l'Est de la RDC pour la reprise de Bukavu

Sur le réseau social Facebook, un internaute a affirmé que des soldats israéliens auraient été déployés dans l'Est de la République démocratique du Congo avec pour mission de reprendre la ville de Bukavu, au Sud-Kivu, actuellement sous l'emprise de la rébellion de l'AFC/M23. Après vérification, aucune preuve crédible ne vient étayer cette allégation.

En deux lignes: aucune preuve n'atteste l'arrivée de soldats israéliens dans l'Est de la RDC pour reconquérir la ville de Bukavu.

Dans le cadre de la poursuite du processus de paix et du cessez-le-feu entre le gouvernement de la République démocratique du Congo et les groupes armés, la cheffe par intérim est arrivée à Goma, chef-lieu de la province du Nord-Kivu, ce jeudi 12 février 2026. Son hélicoptère est le premier à atterrir dans la ville depuis la fermeture de l'aéroport international de Goma, il y a un an. Vivian van de Perre, a exprimé l'espoir d'un retour durable à la paix ainsi que de la réouverture prochaine de cette infrastructure stratégique.

CITATION

« Des soldats israéliens sont déployés dans l'est du Congo. Leur mission est de contribuer à la reprise de Bukavu, tandis que celle de Blackwater se concentre sur Goma et Kigali » ([publication archivée](#))

LES FAITS

Nous avons mis en doute cette information après une recherche à l'aide des mots-clés « soldats israéliens, déployés, Est du Congo, reprise, Bukavu ». [Aucun résultat crédible ne confirmait cette allégation.](#)

Pour approfondir la vérification, nous avons contacté la coordination provinciale de la société civile de Bukavu. Son président Nicolas Lubula, nous a déclaré lors d'un échange sur Whatsapp, le jeudi 12 février 2026 : « ils ne sont pas encore déployés au Sud-Kivu, et encore moins à Bukavu ».

Par ailleurs, une vérification effectuée [sur le compte officiel X des Forces armées de la République démocratique du Congo \(FARDC\)](#) n'a révélé aucun communiqué faisant état d'une quelconque collaboration récente avec l'armée israélienne dans le cadre de ce conflit. La seule information connexe retrouvée concerne [un article](#)

Pamoja kwa
Amani
ensemble pour la paix



Funded by
the European Union



de presse évoquant la visite à Kinshasa, en novembre 2025, du président israélien Isaac Herzog. Au cours de son tête-à-tête avec son homologue congolais Félix Tshisekedi, les questions socio-sécuritaires figuraient au centre des échanges, sans qu'aucun déploiement militaire ne soit annoncé.

Dans la poursuite de nos recherches, nous avons constaté que la société privée de sécurité israélienne Beni Tal Security (BTS) était intervenue en 2023 dans la formation des éléments de la garde républicaine à Kitona. Toutefois, aucune information ne fait état d'un déploiement de cette société dans l'Est du pays. Nous avons également consulté le compte X du porte-parole de l'AFC/M23 afin de vérifier une éventuelle dénonciation de l'arrivée d'une force israélienne dans la région. Là encore, aucune publication ne confirme une telle présence.

L'analyste Ildefonse Bwakyankazi estime, pour sa part, que : « la campagne contre l'utilisation des mercenaires a été portée par le Rwanda, qui s'appuyait sur des protocoles africains interdisant leur recours. Du côté du M23, la présence de certains mercenaires a toutefois été signalée. »

En conclusion, aucun élément factuel ne permet d'affirmer que des soldats israéliens sont déployés dans l'Est de la RDC pour reconquérir la ville de Bukavu.

SEMAINE DU VENDREDI 13 MARS 2026



#UVIRA: Le Gouvernement congolais vers une grande erreur stratégique.

Ramenez la MONUSCO dans la ville d'uvira, c'est faire tomber cette ville, baraka, kalemie et Bujumbura.

Si vous ne me croyez pas, garde ce message comme souvenir.

Pensez vous que la coalition M23-AFC-RDF-TWIRWANEHO-RED TABARA-FNL pouvez avoir des munitions, armes lourdes et sophistiqué de combattre les FARDC/wazalendo pendant une semaine dans les HAUTS PLATEAUX ?

Pamoja kwa
Amani
ensemble pour la paix



Aucune preuve que la mission onusienne en RDC ait fourni des armes aux rebelles de l'AFC-M23 dans les Hauts-Plateaux

Le jeudi 5 février 2026, un message largement relayé dans le groupe WhatsApp « Habari za Uhakika », qui compte 692 membres, a alerté sur un prétendu danger lié au retour de la mission de l'Organisation des Nations unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO) à Uvira . L'auteur de la publication affirme que, sans un appui en munitions et en armes lourdes de la mission onusienne, la coalition rebelle M23-AFC-RDF-TWIRWANEHO-RED TABARA-FNL ne serait pas en mesure de résister aux forces armées de la RDC (FARDC), appuyées par le groupe Wazalendo. Le message est accompagné d'une photo montrant des hommes armés devant l'hôpital de Minembwe. Après vérification, aucune preuve ne vient étayer ces allégations.

En deux lignes : Il n'existe aucune preuve d'un soutien logistique de la MONUSCO aux rebelles de l'AFC-M23 dans les Hauts-Plateaux de Minembwe.

Cette affirmation intervient alors que [la RDC et l'AFC-M23 ont, sous la médiation du Qatar, autorisé le déploiement d'une mission de la MONUSCO à Uvira.](#)

CITATION

« Pensez-vous que la coalition M23-AFC-RDF-TWIRWANEHO-RED TABARA-FNL pourrait avoir des munitions et armes sophistiquées pour combattre les FARDC/Wazalendo sans la MONUSCO qui les a ravitaillés ? n'eut été la MONUSCO qui avait ravitaillé ces rebelles rwandais, la guerre serait déjà terminée dans les haut plateaux »

LES FAITS

Plusieurs éléments nous ont conduits à douter de cette affirmation . D'abord, [la MONUSCO s'est officiellement désengagée de la province du Sud-Kivu depuis juin 2024](#). Ensuite, l'auteur du message n'apporte aucune preuve tangible, notamment des photos ou des vidéos, attestant de ces prétendus transferts d'armes.

Contacté par Balobaki Check le 11 février 2026, [Jean Tobie Okala](#), du bureau de l'information publique de la MONUSCO, a refusé de commenter une source qu'il juge « non crédible ». Enfin, aucune dénonciation de ce type ne

figure sur les canaux officiels du gouvernement congolais.

Une crise de confiance persistante

Ce climat de suspicion trouve ses racines dans les manifestations de juillet 2022, au cours desquelles la société civile, les mouvements citoyens et plusieurs groupes de pression réclamaient le départ de la MONUSCO, qu'ils jugeaient « inefficace ».

Pour le professeur [Augustin Kahindo Muhesi](#), chercheur à l'Université de Goma, ces rumeurs relèvent de la manipulation. Il estime que les communautés sont victimes d'une « guerre numérique » aux lourdes conséquences psychologiques. Selon lui, pour enrayer ce discrédit, la MONUSCO doit impérativement revoir sa stratégie de communication et mieux expliquer son mandat aux populations locales.

En conclusion, aucun élément ne permet d'affirmer que la MONUSCO a fourni des armes sophistiquées aux rebelles de l'AFC-M23 dans les Hauts-Plateaux.



DES
SOLUTIONS
INNOVANTES SUR
WHATSAPP
POUR LUTTER CONTRE
LES DISCOURS DE HAINE
ET LA DÉSINFORMATION
DANS L'EST
DE LA RD CONGO



Pamoja kwa **ajili ya**
Amani
ensemble pour la paix

Ces articles de vérification des faits sont rédigés dans le cadre du projet :
« **Balobaki Check : des solutions innovantes sur WhatsApp pour lutter contre les discours de haine et la désinformation dans l'est de la RD Congo**
avec le soutien technique d'Internews et le soutien financier de l'Union européenne.

Son contenu relève de la seule responsabilité de BALOBAKI CHECK et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position d'internews et de l'Union européenne.



balobakichack@gmail.com, redaction@balobakichack.com



BALOBAKI CHECK



+243 859167887



www.balobakichack.com



Funded by
the European Union



Internews
Europe